

Une mère

I

MARCHANT très vite, elle remontait les Champs-Élysées, sans souci des passants, mince silhouette qui glissait à peine entrevue sous les marronniers blancs de givre. Un de ses bras se tendait avec effort pour supporter le poids d'un lourd filet de provisions. La main restée libre tenait un bouquet de violettes. Les yeux fatigués aux paupières meurtries par l'âge, tantôt se baissaient sur les fleurs, tantôt se relevaient, pleins de rêve, vers le ciel clair qui baignait les contours de l'Arc de l'Étoile. Et sur son visage fané, encadré de bandeaux gris, de temps à autre les coins de la bouche se relevaient faiblement comme pour sourire.

Il était joli, ce demi-sourire... Il était émouvant et doux comme ces pâles rayons de soleil qui touchent parfois un paysage d'hiver déshabitué depuis longtemps des caresses de la lumière.

Elle frissonnait, cependant dans cette froide après-midi de décembre, sous sa robe de serge élimée par un long usage et sous la cape trop mince qui moulait ses étroites épaules. Une mantille en dentelle noire, nouée autour du cou, protégeait mal ses oreilles bleues par l'air vif.

Malgré la pauvreté de sa mise, ce n'était pourtant pas une ouvrière. À sa démarche, au port de sa tête, on devinait plutôt une femme de petite bourgeoisie provinciale, échouée à Paris après des revers de fortune ou des drames de famille ; femme prématurément usée par la vie, les souffrances morales et le souci constant du lendemain.

Elle arrivait à la hauteur de l'Arc de Triomphe. Son pied, chaussé de mauvais souliers découverts, glissa sur le caniveau gelé, au ras du trottoir. Dans l'effort qu'elle fit pour se retenir, elle laissa tomber ses violettes.

— Mes pauvres fleurs, dit-elle à demi-voix, mes pauvres fleurs !

Ses doigts gourds, gantés de grosse laine noire, ramassèrent avec peine le bouquet souillé de poussière.

Elle poussa un soupir de soulagement. Aucun passant n'avait piétiné les corolles parfumées. De nouveau, la figure souffreteuse s'épanouit dans un sourire.

Quand un peu de joie éclaire la vie, les plus pauvres, les plus humbles désirent des fleurs. Les fleurs, c'est la livrée des âmes en fête!...

Plus vite, maintenant, pour réparer le temps perdu, elle se faufila à travers les voitures et s'enfonça bientôt dans un labyrinthe de rues bordées de hautes maisons grises.

Le soir tombait. Un peu de jour rose effleurerait encore les fenêtres des mansardes ; mais, en bas, c'était déjà presque la nuit. Des passants encapuchonnés traversaient la chaussée. Les becs de gaz, un à un, s'allumaient dans la brume.

Elle s'arrêta, essoufflée de sa marche rapide, devant une porte obstruée par la taille athlétique d'un vieux concierge. L'homme s'effaça pour laisser le passage libre et dit d'une voix joviale :

— Une rude nuit qui se prépare, Madame Lestrade ! 9 degrés au-dessous... à 5 heures du soir ! Brrr !... Monsieur votre fils rentrera-t-il tard ?

— Non, mon brave Étienne, je l'attends vers 7 heures.

La voix était légère, joyeuse, presque jeune. Le concierge la suivit des yeux.

— Qu'a donc Mme Lestrade pour être si gaie ce soir ? se demanda-t-il.

Elle suivit l'allée obscure et gravit presque allégrement cinq étages.

Sur la porte brune, au fond du palier, se détachait la blancheur d'une carte de visite portant ces mots :

— Raymond Lestrade, artiste peintre.

Elle ouvrit la porte de l'appartement.

Dans la salle à manger où rougeoyait encore un feu de coke, la lueur grise du crépuscule éclairait vaguement un mobilier tout provincial : le buffet en chêne massif, le secrétaire de marqueterie à lourdes poignées de cuivre, la table ronde recouverte d'un châle de l'Inde comme en portaient nos grand'mères, les chaises et les fauteuils au dossier sculpté par quelque ébéniste de petite ville. Sans le brouhaha de la rue voisine et l'immense rumeur sourde de la capitale, on aurait pu se croire à cent lieues de Paris, dans un de ces petits salons bourgeois dont les fenêtres à carreaux verdâtres donnent sur un mail désert qu'ombragent des ormeaux séculaires.

L'impression fut plus forte encore quand Mme Lestrade, ayant enlevé sa mante et son chapeau, alluma la lampe de porcelaine.

Sur les murs sombres, dans des cadres ternis, souriaient de vieilles figures vénérables ; au milieu de la cheminée, protégée par un globe de verre, la pendule de zinc doré poursuivait son tic tac monotone. Un gros chat dormait sur le voltaire recouvert d'une housse grise.

Mme Lestrade enveloppa d'un regard ému toutes ces choses aimées apportées de Fontaine-Vieille, la petite ville lointaine perdue dans les bois du Limousin. Une seule toile de Raymond mettait une note jeune dans ce décor suranné. Pourtant, cette toile parlait, elle aussi, du pays : c'était une simple étude de prairie au printemps, une jolie gamme de verts tendres, dont la seule vue évoquait les frais paysages de là-bas, avant l'ardente rayée de juin, quand l'herbe, gonflée de sève, se fleurit de campanules